



Pourquoi les discussions actuelles sur la Syrie sont une farce



Le 20 avril 2016 la radio-télévision suisse SRF titrait sur son site internet : « Les discussions actuelles à Genève sur la Syrie ont atteint le point zéro. » Le chef de la délégation d'opposition, Riad Hijab, a dit que sa délégation ne pouvait pas rester à Genève, pendant que le régime d'Assad bombarde des civils en Syrie et isole des quartiers d'habitation dans lesquels des personnes souffrent de la faim.

Le 20 avril 2016 la radio-télévision suisse SRF titrait sur son site internet : « Les discussions actuelles à Genève sur la Syrie ont atteint le point zéro. » Le chef de la délégation d'opposition, Riad Hijab, a dit que sa délégation ne pouvait pas rester à Genève, pendant que le régime d'Assad bombarde des civils en Syrie et isole des quartiers d'habitation dans lesquels des personnes souffrent de la faim. Nous rappelons que la délégation d'opposition nommée « Haut Comité des négociations » (HNC) a été créée comme représentant les intérêts de l'Arabie Saoudite, ainsi que le rapporte le 31 janvier 2016 le portail allemand de nouvelles économiques DWN. Elle est composée de combattants extrémistes qui veulent renverser le président syrien Assad. En Syrie, personne ne connaît cette délégation d'opposition, affirme DWN.

Malgré cela, la délégation d'opposition qui se dit « la plus importante » a réussi à bloquer les discussions sur la Syrie. Selon SRF, le délégué de l'ONU italo-suédois chargé de la Syrie, Staffan de Mistura en était manifestement frustré. Mais pourquoi au fait croit-on les paroles de cette délégation d'opposition douteuse ? Si l'intermédiaire de l'ONU s'était appuyé par exemple sur un rapport d'un observateur des élections canadien, qui était sur place pendant les élections parlementaires syriennes du 13 avril 2016, il en serait probablement venu à une autre conclusion en ce qui concerne Assad. Car la délégation canadienne des élections a été convaincue, je cite, « que le gouvernement syrien est une force digne de confiance dans les négociations cruciales à venir. » En outre, le rapport canadien conclut, je cite, que « Si la délégation de négociation du gouvernement syrien prend aujourd'hui place à Genève, elle a pour cela un mandat du peuple syrien. D'un autre côté la délégation d'opposition a été constituée en dernière minute avec des « coupeurs de têtes », par les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite et ne possède aucun mandat des Syriens, qui souffrent de l'occupation militaire de ces « rebelles ». Dans ces zones, aucune élection n'a eu lieu. Les gouvernements occidentaux, comme celui des Etats-Unis, ont rejeté les élections en Syrie (avec une participation de 58%), alors que la participation électorale est de 48% seulement aux Etats-Unis. »

Voici le rapport des observateurs canadiens des élections. Il est évident que ni l'ONU, ni les médias et politiciens occidentaux ne s'intéressent à de telles contre-voix, qui montrent Assad sous un autre jour. Car depuis le début du conflit syrien, le président syrien a été stigmatisé comme dictateur brutal, qui prend les armes contre des manifestants pacifiques, utilise des armes chimiques et des bombes à sous-munition contre sa propre population, laisse celle-ci mourir de faim, etc. Mais de telles accusations de taille n'ont été ni vérifiées selon les règles du journalisme, ni remises en question. Pas même depuis qu'il a été prouvé que l'utilisation

d'armes chimiques en 2013 ne peut être attribuée aux troupes du gouvernement syrien. Mais comment a commencé toute cette diabolisation d'Assad, qui avait été considéré comme le réformateur de la Syrie ? Elle a commencé lorsque, à la suite de manifestations isolées au printemps 2011, la plate-forme de campagne AVAAZ a diffusé l'information qu'Assad agirait avec brutalité contre des civils pacifiques. Par la suite, cette affirmation a été reprise à l'unisson par les médias occidentaux. La légitimation pour une diabolisation d'Assad semblait ainsi posée. Un mois plus tôt AVAAZ avait déjà accompagné de manière frappante la campagne pour la chute du gouvernement de Kadhafi en Libye. Bien qu'AVAAZ prétende être à 100% indépendante, ses liens sont avérés avec la fondation Rockefeller et Bill Gates, avec la fondation de George Soros, ainsi qu'avec d'autres organisations politiques agissant au niveau international, telles que l'« International Crisis Group ».

Le journaliste free-lance allemand Joachim Guilliard résume le début du conflit syrien dans son analyse détaillée de la manière suivante, je cite :

« De nombreux rapports et le nombre de policiers et soldats tués prouvent que l'amplification de la violence a été attisée depuis le début par des attaques armées d'opposants du gouvernement. Parallèlement aux protestations pacifiques, depuis le début il y a eu dans des endroits-clés des conflits de type guerre civile, qu'on a pratiquement passés sous silence dans nos pays. Alors que depuis le premier mois, un tiers des morts étaient des policiers et des soldats, pendant presque un an on n'a eu aucune information sur les attaques armées contre des institutions publiques en marge de manifestations, sur des embuscades et des affrontements. Au lieu de cela on a fait croire que l'armée utilisait des armes lourdes contre des manifestants pacifiques. »

De la même manière qu'il faudrait questionner et réviser l'affirmation selon laquelle Assad aurait agi avec violence contre des manifestants pacifiques, il faudrait aussi réviser toutes les autres affirmations contre Assad.

Vous trouverez des détails dans les émissions qui s'afficheront à la suite.

Que ce soient les discussions au sujet de la paix, ou d'autres efforts en faveur de la paix autour du conflit syrien, au final de nombreux éléments indiquent qu'il s'agit d'une action planifiée depuis longtemps, arrangée et orchestrée. Le président syrien Bachar al-Assad doit être destitué. Le stratège globaliste américain et conseiller présidentiel Zbigniew Brzezinski justifie cela par le fait que la Syrie est le point-clé pour l'Asie centrale : c'est la région où se décidera l'équilibre des pouvoirs dans le monde.

de Daniel D.

Sources:

www.srf.ch/news/international/die-syriengespraechen-in-genf-haben-den-nullpunkt-erreicht

www.wsws.org/de/articles/2016/02/25/syri-f25.html

<http://deutsche-wirtschafts-nachrichten.de/2016/01/31/saudi-arabien-macht-syrien-verhandlungen-der-un-zur-farce/>

<http://jomenschenfreund.blogspot.ch/2016/04/parlamentswahlen-in-syrien.html><http://peds-ansichten.de/2016/03/avaaz-und-der-krieg-gegen-syrien/>

www.linksdiagonal.de/2013/02/07/muss-nur-noch-schnell-die-welt-retten-avaaz/

<http://jghd.twoday.net/stories/syrien-der-gefaehrliche-mythos-einer-friedlichen-revolution>

<http://www.nrhz.de/flyer/beitrag.php?id=17883>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Syrie - www.kla.tv/Syrie

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.